

Constantin leur en avoit faite, & la verité est qu'on ne sçauroit dire ce qu'elle est devenue. Mais devinez de quelle sorte de chose on ne trouve point dans la Lune. De la Folie. Tout ce qu'il y en a jamais eu sur la Terre, s'y est tres-bien conservé. En recompense il n'est pas croyable combien il y a dans la Lune d'Esprits perdus. Ce sont autant de Phioles pleines d'une liqueur fort subtile, & qui s'évapore aisément si elle n'est enfermée, & sur chacune de ces Phioles est écrit le nom de celuy à qui l'Esprit appartient. Je croy que l'Arioste les met toutes en un tas, mais j'aime mieux me figurer qu'elles sont rangées bien proprement dans de longues galeries. Astolfe fut fort étonné de voir que les Phioles de beaucoup de Gens qu'il avoit crus tres sages, estoient pourtant bien pleines, & pour moy je suis persuadé que la mienne s'est remplie considerablement depuis que je vous entretiens de Visions, tantost Philosophiques, tantost Poëtiques, mais ce qui me console, c'est qu'il n'est pas possible que par tout ce que je vous dis, je ne vous fasse avoir bien-tost aussi une petite Phiole dans la Lune. Le bon Paladin ne manqua pas de trouver la sienne parmy tant d'autres. Il s'en saisit avec la permission de Saint Jean, & reprit tout son Esprit par le nez comme de l'Eau de la Reyne de Hongrie;

C

grie;